



UNEP



Développement d'un réseau d' Aires Marines Protégées
dans les zones de mer ouverte en Méditerranée,
y compris les eaux profondes

*Developing a Marine Protected Area
network in Mediterranean open sea areas,
including deep sea areas*

Sommaire

Les écosystèmes pélagiques :
principales zones productrices de
ressources 2

Les grands fonds marins :
sanctuaires de la biodiversité 3

Engagements de la communauté
internationale 4

Un cadre régional pour la conser-
vation de la biodiversité marine
dans les zones de mer ouverte de
Méditerranée 6

Le projet de création d'Aires
spécialement protégées d'import-
ance méditerranéenne (ASPIM)
en mer ouverte 7

Concertation pour la création de
nouvelles ASPIM dans les zones
de mer ouverte 10

Partenaires 14

CONTENTS

*Pelagic ecosystems: key areas for
resource production..... 2*

*Deep sea areas: biodiversity sanc-
tuaries 3*

*Commitments by the internatio-
nal community..... 4*

*A regional framework for the
conservation of biodiversity in the
open seas of the Mediterranean
..... 6*

*Project to set up Specially Pro-
tected Areas of Mediterranean
Importance (SPAMIs) in the open
seas 7*

*Negotiation of new SPAMIs in
open sea areas 10*

Partners 14

Les écosystèmes pélagiques, principales zones productrices de ressources

La mer Méditerranée est caractérisée par des conditions oligotrophiques, qui s'accroissent de l'ouest à l'est, mais certaines de ses régions présentent néanmoins une forte productivité biologique, support d'importantes activités de pêche.

Dans cet espace semi-fermé, la circulation des masses d'eau, influencée principalement par les vents et la topographie des côtes et du fond de la mer, entraîne des phénomènes locaux de concentration des sels nutritifs essentiels au développement de la vie. Les cascades, les remontées d'eau froide, les fronts, les tourbillons et les gyres sont autant de phénomènes physiques qui ont un impact sur la productivité marine de la Méditerranée : les différents échelons de la chaîne trophique y trouvent des conditions favorables à leur développement, à leur reproduction et à leur alimentation, des espèces planctoniques aux grands prédateurs comme le thon rouge, les requins pélagiques et les cétacés.



Il est ainsi estimé que les écosystèmes pélagiques contribuent au trois quart des captures en Méditerranée (en % de tonnes pêchées). Les principales espèces pêchées au large sont la sardine (*Sardina pilchardus*) et l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) pour les petits pélagiques, le merlu (*Merluccius merluccius*), le rouget de roche (*Mullus spp.*), le merlan bleu (*Micromesistius poutassou*), la baudroie (*Lophius spp.*), le pageot (*Pagellus spp.*), le poulpe (*Octopus spp.*), le calmar (*Loligo spp.*) et la crevette rouge (*Aristeus antennatus*) pour les démersaux et, en ce qui concerne les grands pélagiques, ce sont le thon rouge (*Thunnus thynnus*) et l'espadon (*Xiphias gladius*). (Plan Bleu 2010)

Pelagic ecosystems: key areas for resource production

The Mediterranean Sea is known for its low nutrient levels, which increase from west to east. Nevertheless some of its regions have high levels of biological productivity, which can sustain sizable fisheries.

Winds and the topography of the coasts and seabed drive the circulation of water masses in this semi-enclosed area. This movement creates local phenomena required for nutrients to concentrate and ultimately, for life to develop. Submarine waterfalls, upwelling, fronts, eddies and gyres are amongst the many different physical phenomena that have an impact on the marine productivity of the Mediterranean. Here the various levels of the trophic chain find favourable conditions for their development, reproduction and feeding - from tiny plankton species to large predators like bluefin tuna, pelagic sharks and cetaceans.

*It is estimated that pelagic ecosystems contribute to three-quarters of total catches in the Mediterranean (as a percentage of tons fished). The main species caught offshore are sardine (*Sardina pilchardus*) and anchovy (*Engraulis encrasicolus*) in terms of small pelagic species, hake (*Merluccius merluccius*), red mullet (*Mullus spp.*), whiting (*Micromesistius poutassou*), monkfish (*Lophius spp.*), pandora (*Pagellus spp.*), octopus (*Octopus spp.*), squid (*Loligo spp.*) and red shrimp (*Aristeus antennatus*) in terms of demersal species, and large pelagic species primarily include bluefin tuna (*Thunnus thynnus*) and swordfish (*Xiphias gladius*). (Blue Plan 2010)*

Les grands fonds marins : sanctuaires de la biodiversité

Avec une profondeur moyenne de 1 500 mètres, la Méditerranée plonge jusqu'à 5 121 mètres au creux de la fosse de Matapan, dans la mer Ionienne. Le relief sous-marin de la Méditerranée est marqué par la variété d'éléments géologiques qui s'y rencontrent, comme les canyons et les monts sous-marins, les volcans de boue, les suintements froids et les lacs de saumure. Ces habitats abritant une grande diversité d'organismes adaptés aux conditions extrêmes des milieux. Des écosystèmes remarquables comme les récifs coralliens d'eau froide et les récifs spongieux profonds se rencontrent jusqu'à 1 100 m de profondeur en Méditerranée, créant de remarquables oasis de vie dans ces grands fonds marins.

Seulement deux siècles après les travaux de Risso dans le golfe de Gênes, les derniers recensements de la biodiversité font état aujourd'hui de plusieurs centaines d'espèces peuplant les grands fonds de la Méditerranée. De nouvelles espèces continuent à être découvertes.

De plus en plus de programmes de recherche et d'initiatives nationales intensifient les efforts d'exploration afin de collecter des observations, essentielles pour mesurer la richesse des écosystèmes et comprendre leur fonctionnement. Cependant, l'absence de données sur la distribution des habitats et des espèces dans une large part de la Méditerranée, en particulier dans les plus grandes profondeurs, complique l'établissement d'un état des connaissances alors que les pressions sur ces écosystèmes préservés sont de plus en plus marquées.

Bien que les premières descriptions d'espèces des habitats profonds méditerranéens remontent aux travaux du naturaliste niçois Antoine Risso en 1810, les premières campagnes d'exploration des profondeurs n'ont été organisées en Méditerranée qu'à partir de 1868 (expédition du HMS Porcupine). Jusqu'à la fin du 19^{ie} siècle, il était supposé que la vie n'existait pas au-delà de 550 m de profondeur.

Deep sea areas: biodiversity sanctuaries

With an average depth of 1,500 m, the Mediterranean Sea reaches a depth of 5,121 m in the Matapan Trench in the Ionian Sea. The relief of the Mediterranean seabed is characterized by a variety of geological features that can be found there, like canyons and seamounts, mud volcanoes, cold seeps and brine pools. These habitats host a great diversity of organisms that are adapted to extreme environmental conditions. Remarkable ecosystems like coldwater coral reefs and deep sponge reefs are found at depths of up to 1,100 m in the Mediterranean, creating remarkable oases in these deep seas.

Today, only two centuries after Risso's work in the Gulf of Genoa, biodiversity inventories show that hundreds of species populate the deep sea areas of the Mediterranean. New species continue to be discovered.

More and more research programmes and national initiatives are intensifying exploration efforts to collect observations that are essential for measuring the value of the ecosystems and understanding their functioning. However, while the pressures on these ecosystems increase, our understanding is limited by a lack of data on habitats and species distribution in large parts of the Mediterranean, especially in the deepest parts.

Although the first descriptions of Mediterranean deep sea habitat species date back to the studies of naturalist Antoine Risso in 1810, it was only in 1868 that the first deep sea explorations were being conducted in the Mediterranean (the HMS Porcupine expedition). Until the end of the 19th century, it was believed that life could not exist beyond 550 m below sea level.

Engagements de la communauté internationale

◆ **2002** - Le Sommet mondial pour le développement durable de Johannesburg inscrit à l'ordre du jour international la question des Aires marines protégées (AMP) en haute mer ; il souligne le besoin de maintenir la productivité et la diversité biologique des zones marines et côtières situées au-delà des limites de la juridiction nationale, notamment par la mise en place de réseaux représentatifs d'AMP d'ici à 2012.

◆ **2004** - La Conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) adopte un programme de travail sur les aires protégées, reprenant l'objectif d'assurer la création et le maintien d'ici 2012 de systèmes nationaux et régionaux d'AMP complets, bien gérés et écologiquement représentatifs qui concourent à réduire fortement le rythme de perte de la biodiversité.

◆ **2006** - Les Parties à la CDB reconnaissent que les écosystèmes des grands fonds marins ne relevant d'aucune juridiction nationale, en particulier les écosystèmes des sources hydrothermales, des suintements froids, des monts sous-marins, des coraux d'eau froide et des récifs spongieux présentent un grand intérêt pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

◆ **2008** - Des critères scientifiques sont adoptés par les Parties à la CDB pour identifier les aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB) devant être protégées dans la haute mer et les habitats des grands fonds marins (Décision de la CDB IX/20).

◆ **2010** - Les Parties à la CDB, les autres gouvernements et les organisations compétentes sont encouragées à coopérer, afin d'identifier et de protéger des AIEB, en axant les efforts sur la nécessité d'avancer dans le développement d'AMP au-delà des limites de la juridiction nationale (Décision de la CDB X/29).

◆ **2020** - Mise en place d'un réseau représentatif d'aires marines protégées en Méditerranée ?

Commitments by the international community

◆ **2002** - *The Johannesburg World Summit for Sustainable Development brought Marine Protected Areas (MPAs) in the High Seas to the international agenda. It stressed the need to maintain the productivity and biodiversity of marine and coastal areas beyond national jurisdiction, specifically by calling for a representative networks of MPAs by 2012*

◆ **2004** - *The Conference of the Parties to the Convention on Biological Diversity (CBD) adopted a Programme of Work on Protected Areas, calling for the creation and maintenance by 2012 of national and regional systems of MPAs which should be complete, well-managed and ecologically representative in order to substantially reduce the rate of biodiversity loss.*

◆ **2006** - *The Parties to the CBD recognized that deep seabed ecosystems beyond the limits of national jurisdiction, including hydrothermal vents, cold seeps, seamounts, coldwater coral and sponge reef ecosystems are of critical interest for the conservation and the sustainable use of biodiversity.*

◆ **2008** - *Scientific criteria for identifying Ecologically or Biologically Significant Areas (EBSAs) in open ocean waters and deep-sea habitats were adopted by the Parties to the CBD (CBD Decision IX/20).*

◆ **2010** - *The Parties to the CBD, other governments and competent organizations were encouraged to cooperate to identify and protect EBSAs, with particular emphasis on the need for progress in developing MPAs beyond areas of national jurisdiction (CBD Decision X/29).*

◆ **2020** - *Establishment of a representative network of MPAs in the Mediterranean?*



Un cadre régional pour la conservation de la biodiversité dans les zones de mer ouverte de Méditerranée

Sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et dans le cadre du Plan d'Action pour la Méditerranée, la Convention de Barcelone et son Protocole relatif aux Aires Spécialement Protégées et à la Diversité Biologique (ASP/DB) fournissent un cadre régional pour tous les aspects de la conservation marine et côtière en Méditerranée. Le protocole ASP/DB a été adopté en 1995 et constitue le principal instrument d'application de la Convention sur la Diversité Biologique à une échelle régionale, par exemple pour les Aires marines d'importance écologique ou biologique.

A travers cet instrument, les 21 Parties Contractantes et l'Union européenne ont établi une liste des Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne (ASPIM), destinées à promouvoir la coopération en matière de gestion et de conservation de la biodiversité marine et côtière en Méditerranée. Peuvent être inscrits sur la liste des ASPIM les sites qui sont importants pour le maintien de la biodiversité méditerranéenne comprenant les habitats uniques, ceux qui abritent des espèces menacées ou ceux qui présentent un intérêt particulier pour des raisons d'ordre esthétique, culturel ou éducationnel.

Les ASPIM peuvent être établies dans des zones soumises à la souveraineté ou à la juridiction des Parties individuelles et dans des zones situées toutes ou en partie en haute mer.

Depuis 2001, 32 ASPIM ont été inscrites sur la liste, ce qui leur confère une reconnaissance des 21 Parties contractantes riveraines de la Méditerranée en tant qu'aires marines protégées (AMP). Seul le Sanctuaire Pelagos inclut dans ses limites à la fois les eaux littorales de trois pays, en l'occurrence l'Italie, Monaco et la France, et la zone de haute mer.

Le mandat pour les AMP dans les zones de mer ouverte a été renforcé par l'adoption en 2009, par les Parties Contractantes à la Convention de Barcelone, d'un programme régional de travail pour les aires protégées marines et côtières méditerranéennes qui vise à examiner et appuyer la mise en place d'un réseau représentatif d'aires marines protégées en Méditerranée, y compris en haute mer, conformément au cadre juridique international pertinent et aux objectifs du Sommet mondial pour le Développement Durable.

A regional framework for the conservation of biodiversity in the open sea of the Mediterranean

Under the aegis of the United Nations Environment Programme (UNEP) and within the framework of the Mediterranean Action Plan, the Barcelona Convention and its Protocol concerning Specially Protected Areas and Biological Diversity (SPA/BD) provide a regional framework for all aspects of marine and coastal conservation in the Mediterranean. The SPA/BD Protocol was adopted in 1995 and is a key tool for applying the Convention on Biological Diversity at the regional level, for example for Environmentally or Biologically Significant Areas (EBSAs).

Through this tool the 21 Contracting Parties and the European Union have established a List of Specially Protected Areas of Mediterranean Importance (SPAMIs) intended to promote cooperation in the management and conservation of marine and coastal biodiversity in the Mediterranean. Sites which are important for the maintenance of Mediterranean biodiversity, include unique habitats, harbour endangered species or are of special interest for scientific, aesthetic, cultural or educational reasons can be listed as SPAMIs.

SPAMIs can be set up both in areas which are subject to the sovereignty or jurisdiction of individual Parties and in areas which are situated partly or wholly in the high seas.

Since 2001, 32 SPAMIs have been listed, thereby providing them with the status of Marine Protected Area (MPA) in the 21 Contracting Parties that border the Mediterranean Sea. The Pelagos Sanctuary is the only one which simultaneously includes within its perimeter the coastal waters of three countries, namely Italy, Monaco and France, as well as a high sea area.

The mandate for Mediterranean MPAs in the open sea was further strengthened when in 2009 the Contracting Parties to the Barcelona Convention adopted a regional work programme for Mediterranean Marine and Coastal Protected Areas. This programme aims to review and further develop the implementation of a representative network of Marine Protected Areas in the Mediterranean, including deep sea areas, in accordance with the relevant international legal framework and the aims of the World Summit for Sustainable Development.

Le projet de création d'Aires spécialement protégées d'importance méditerranéenne (ASPIM) en mer ouverte

S'appuyant sur les dispositions du Protocole ASP/DB, le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées (PNUE-PAM-CAR/ASP) met en œuvre depuis 2008 un projet qui vise à promouvoir, à travers le système des ASPIM, la création d'un réseau représentatif d'aires protégées en Méditerranée comprenant des zones situées en mer ouverte. L'objectif général de cet ambitieux projet est de poser les bases pour une conservation à long terme des habitats marins méditerranéens, et assurer un usage durable des ressources marines.

Ce travail technique et scientifique est supervisé par un Comité de pilotage composé d'organisations internationales et régionales (voir « Partenaires » à la fin du document). Ce projet est soutenu financièrement par la Commission européenne.

Identification des aires prioritaires de conservation

En cohérence avec le programme régional de travail pour les aires protégées marines et côtières, y compris en mer ouverte, le CAR/ASP a suivi une approche modulaire de planification pour concevoir la structure d'un réseau représentatif d'AMP pour les zones de mer ouverte de Méditerranée.

> Identification de grandes unités écologiques

La première étape a consisté à identifier dans l'ensemble du Bassin méditerranéen des caractéristiques biologiques, écologiques et physiques distinctes, qui soient suffisamment différentes ou spécifiques à leur environnement à l'échelle considérée.

Puis, tenant compte des critères de la CDB pour l'identification d'AIEB spécifiquement conçus pour les habitats de haute mer et des grands fonds (PNUE/CDB/OSASTT/16/INF/8), dix aires d'importance écologique ou biologique (AIEB) ont été déterminées au sein des sous-régions. Suite à la 17^e réunion de la Conférence des Parties à la Convention de Barcelone début 2012, un rapport sur ces projets d'AIEB a été présenté lors de la 16^e réunion de l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques (OSASTT) et à la Conférence des Parties à la CDB. La recommandation a été émise d'organiser un autre atelier régional pour finaliser la planification spatiale des AIEB en vue de son adoption par la communauté internationale.

Project to set up Specially Protected Areas of Mediterranean Importance (SPAMIs) in the open seas

Since 2008, building upon the provisions of the SPA/BD Protocol, the Regional Activity Centre for Specially Protected Areas (UNEP-MAP-RAC/SPA) has implemented a project aiming to promote the establishment of a representative network of protected areas in the Mediterranean via the SPAMI system, including the open seas. The overall aim of this ambitious project is to build the foundation for the long-term conservation of Mediterranean marine habitats and to ensure the sustainable use of marine resources.

A Steering Committee consisting of both regional and international organizations oversees the technical and scientific aspects of the project (see Partners at brochure bottom). The project is financially supported by the European Commission.

Identification of priority conservation areas

In line with the regional work programme for Marine and Coastal Protected Areas, including those in the open sea, RAC/SPA followed a modular planning approach to develop the structure of the representative MPA network for the Mediterranean open sea.

> Identification of large ecological units

The first step in the process was to identify distinct biological, ecological and physical features within the entire Mediterranean basin, which were either sufficiently different or unique to their environment at the scale being considered.

As a result, ten Ecologically or Biologically Significant Areas (EBSAs) were defined within the subregions, in line with the CBD EBSA criteria, which were specifically designed for open ocean and deep sea habitats (UNEP/CBD/SBSTTA/16/INF/8). Following the decision of the 17th meeting of the Conference of the Parties to the Barcelona Convention in early 2012, a report of these draft EBSAs was presented at both the 16th meeting of the CBD's Subsidiary Body on Scientific, Technical and Technological Advice (SBSTTA) and the CBD Conference of the Parties. A further regional workshop was recommended to finalize the spatial planning of the EBSAs for adoption by the international community.

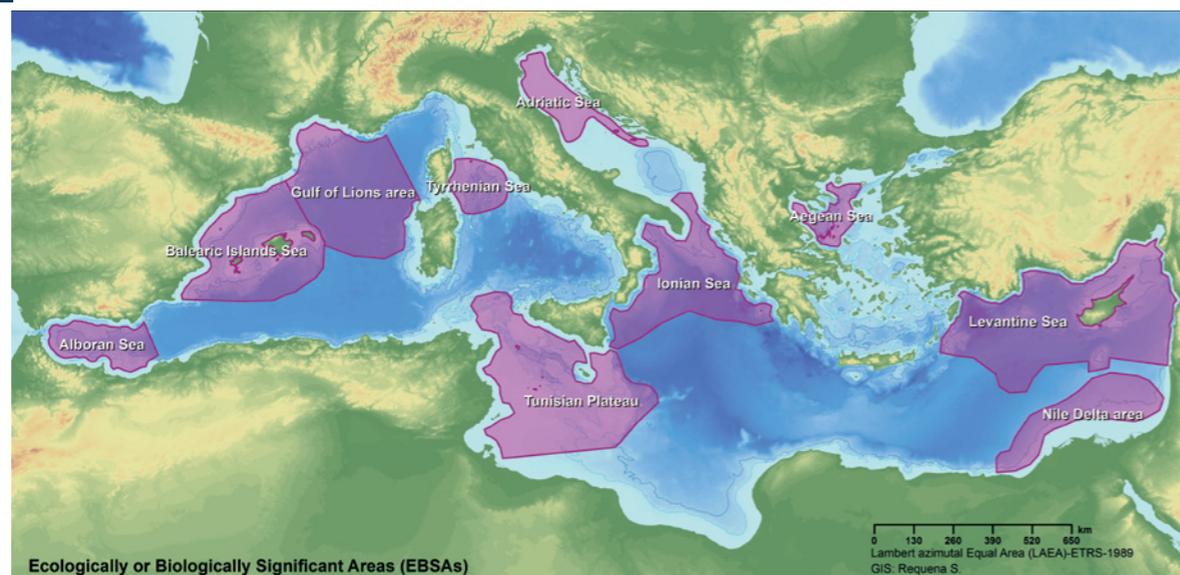


Figure 3 : Aires marines d'importance écologique ou biologique de Méditerranée identifiées selon les critères définis par la CDB pour les AIEB.

> Identification des zones de conservation prioritaire

A l'étape suivante, des aires de conservation prioritaires ont été identifiées au sein de ces AIEB afin d'y mettre en place des réseaux écologiques d'AMP, en prenant en considération les caractéristiques géologiques du fond de la mer, les caractéristiques océanographiques de la mer ouverte, ainsi que les caractéristiques écologiques de certains habitats et de certaines espèces pélagiques.

Les aires de conservation prioritaires ont été identifiées sur la base de critères opérationnels établis en fusionnant et en harmonisant les critères des AIEB, des ASPIM et d'autres critères pertinents. Ces aires de conservation prioritaires sont généralement étendues et représentent des zones cibles pour développer des réseaux d'AMP plutôt que des AMP individuelles.

En 2010, les Points Focaux pour les Aires Spécialement Protégées réunis à Istanbul (Turquie) ont examiné les résultats de la première phase du projet. Se fondant sur les données présentées, ils ont retenu 12 aires de conservation prioritaires situées en mer ouverte, y inclus les zones de haute mer, comprenant des sites susceptibles d'être candidats à l'inscription sur la liste des ASPIM.

Une fois ces aires de conservation prioritaires identifiées, les parties prenantes et les experts sont en mesure d'y identifier des sites afin de développer des réseaux écologiques pour chaque aire.

Figure 3 : Mediterranean Marine Areas of ecological or biological significance identified according to CBD EBSA criteria.

> Identification of priority conservation areas

During the next step priority conservation areas within these EBSAs were identified in order to develop ecological MPA networks within these. The geological features of the sea bed and open ocean oceanography were taken into account, as well as the ecological features of certain habitats and pelagic species.

Priority conservation areas were identified on the basis of operational criteria prepared by merging and harmonising EBSA, SPAMI and other relevant criteria. These priority conservation areas tend to be large in size and represent target areas for the development of networks of MPAs rather than individual MPAs as such.

In 2010 the Focal Points for Specially Protected Areas met in Istanbul (Turkey) and examined the results of the first phase of the project. On the basis of the data presented they selected 12 priority conservation areas in the open sea, including deep sea areas. These 12 areas embrace sites which could become candidates for SPAMI listing.

Following the identification of priority conservation areas, stakeholders and experts are now able to identify sites within these in order to develop ecological networks for each area.

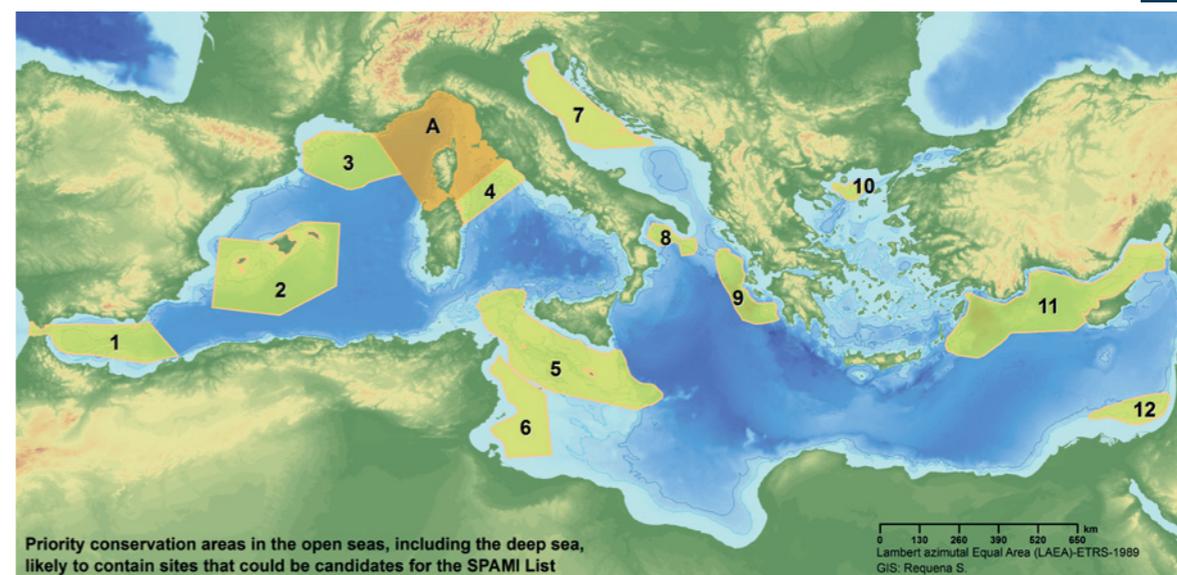


Figure 4 : Aires de conservation prioritaires en mer ouvertes, y compris les grands fonds, pouvant contenir des sites candidats pour la liste des ASPIM, sélectionné par les points focaux pour les ASP en 2010

- | | |
|----|---|
| 1 | Monts d'Alborán |
| 2 | Sud des Baléares |
| 3 | Talus et plateau continental du Golfe du Lion |
| 4 | Centre de la Mer Tyrrhénienne |
| 5 | Nord du Déroit de Sicile (comprenant le banc de l'Aventure et les bancs environnants) |
| 6 | Sud du Déroit de Sicile |
| 7 | Nord et centre de l'Adriatique |
| 8 | Cap Santa-Maria de Leuca |
| 9 | Région nord-est de la mer Ionienne |
| 10 | Mer Thracienne |
| 11 | Nord-Est de la Mer Levantine et gyre de Rhodes |
| 12 | Région du Delta du Nil |
| A | Sanctuaire Pelagos (inscrit sur la liste des ASPIM en 2001) |

Figure 4 : Priority conservation areas in the open seas, including the deep sea, likely to contain sites that could be candidates for the SPAMI list, selected by the Focal Points to SPA in 2010

- | | |
|----|---|
| 1 | Alboran seamounts |
| 2 | Southern Balearics |
| 3 | Continental slope and shelf of the Golfe du Lion |
| 4 | Central Tyrrhenian Sea |
| 5 | Northern Sicilian Strait (including the Adventure Bank and the surrounding banks) |
| 6 | Southern Sicilian Strait |
| 7 | Northern and central Adriatic |
| 8 | Cap Santa-Maria de Leuca |
| 9 | North-eastern part of the Ionian Sea |
| 10 | Thracian Sea |
| 11 | North-eastern part of the Sea of Levant and Rhodes gyre |
| 12 | Nile Delta region |
| A | Pelagos Sanctuary (included on the SPAMI List in 2001) |

Concertation pour la création de nouvelles ASPIM dans les zones de mer ouverte

A la suite de ces étapes techniques, le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées PNUÉ-PAM-CAR/ASP facilite la concertation entre les Parties contractantes pour inscrire sur la liste des ASPIM les aires de conservation prioritaires identifiées.

La création d'ASPIM dans ces zones nécessite la mise en place d'un processus de coordination et de concertation entre les pays voisins. En effet, le Protocole ASP/DB stipule que les propositions d'inscription d'un site sur la liste des ASPIM peuvent être soumises par (i) deux ou plusieurs Parties voisines concernées si l'aire est située en tout ou en partie en haute mer et (ii) par les Parties voisines concernées dans les zones où les limites de souveraineté ou juridiction nationales ne sont pas encore définies.

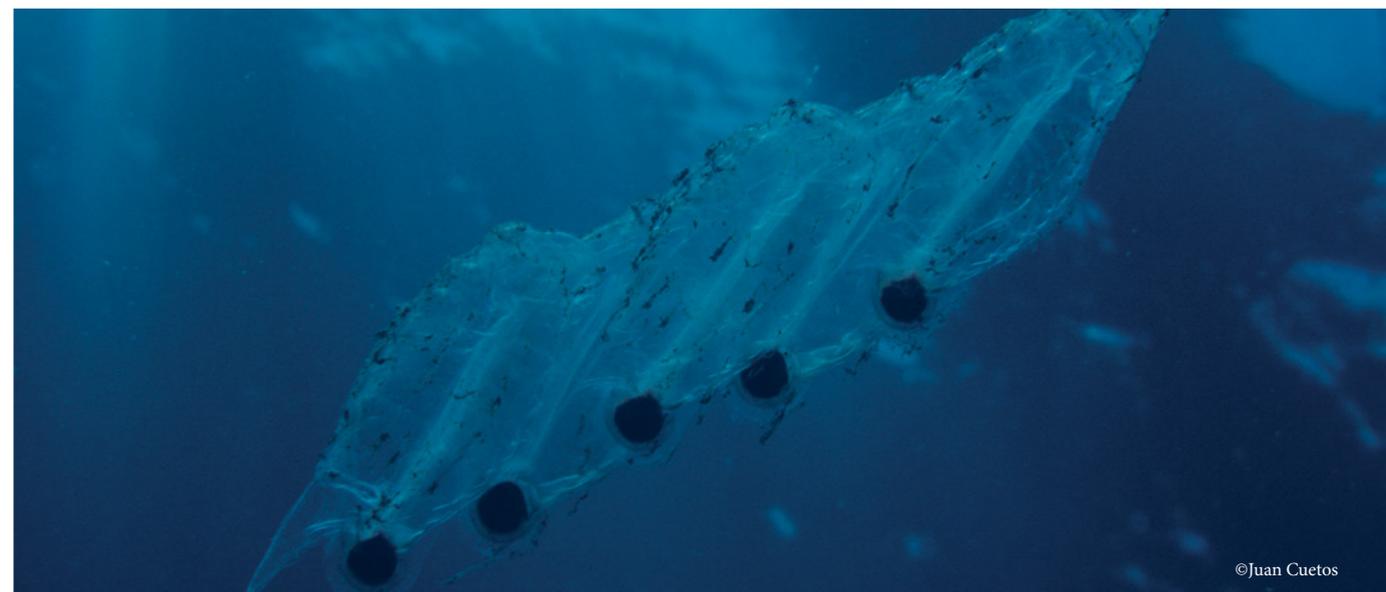
Les Parties proposant un site pour inscription sur la liste des ASPIM doivent fournir au CAR/ASP un rapport de présentation qui comprend des informations sur la localisation géographique de l'aire, ses caractéristiques physiques et écologiques, son statut juridique, son plan de gestion et les moyens de sa mise en œuvre, ainsi qu'un exposé justifiant l'importance méditerranéenne de l'aire.

Negotiation of new SPAMIs in open sea areas

Following on from these technical steps, the Regional Activity Centre for Specially Protected Areas UNEP-MAP-RAC/SPA is facilitating the negotiation amongst Contracting Parties for the identified conservation priority areas to become SPAMIs.

In order to list a site as a SPAMI the neighbouring countries have to engage in a coordination and consultation process. The SPA/BD Protocol mandates that proposals for adding a site to the SPAMI list may be put forward by (i) two or more neighbouring Parties concerned if the area is situated, partly or wholly, on the high sea, or (ii) the neighbouring Parties concerned in areas where the limits of national sovereignty or jurisdiction have not yet been defined.

Parties wishing to propose a site for SPAMI listing have to provide RAC/SPA with an introductory report including information on the area's geographical location, its physical and ecological features, its legal status, its management plan and the means for implementation, as well as a report justifying the area's importance within the Mediterranean.



©Juan Cuetos

Lorsqu'une proposition est formulée au titre d'une aire située en tout ou en partie en haute mer ou dans les zones où les limites de souveraineté ou juridiction nationales ne sont pas encore définies, les Parties voisines concernées doivent se consulter en vue d'assurer la cohérence des mesures de protection et de gestion proposées ainsi que les moyens de leur mise en œuvre.

En appuyant la mise en place pour chaque site examiné, d'un groupe de travail ad hoc composé des représentants des pays voisins concernés, le CAR/ASP facilite le processus de concertation qui doit aboutir à l'élaboration du rapport de présentation par les Parties voisines.

Opérationnellement, les travaux de ces groupes sont appuyés par des experts pluridisciplinaires, notamment pour la réalisation d'études sur le statut juridique des aires et pour la collecte des données à insérer dans les rapports de présentation des aires proposées pour inscription sur la liste des ASPIM. Si nécessaire, des campagnes océanographiques peuvent être organisées afin de collecter plus d'éléments quant aux caractéristiques physiques et écologiques des aires candidates, comme par exemple en mer d'Alboran.

When a site is proposed which partly or wholly situated in the high sea or in areas where the boundaries of national sovereignty or jurisdiction remain undefined, the concerned neighbouring Parties must consult together to ensure that the proposed protection and management measures as well as their implementation are coherent.

RAC/SPA facilitates the consultation process leading to the drafting of an introductory report by the neighbouring Parties. The process is supported by an ad hoc working group consisting of the concerned neighbouring countries for each site under consideration.

Operationally, the work of these groups is supported by multidisciplinary experts, especially when studies on the areas' legal status are required and further data is needed for the introductory reports of areas proposed for SPAMI listing. When necessary, such as in the Alboran Sea, oceanographic investigations can be organised to collect more information on the physical and ecological nature of the candidate areas.



©Juan Cuetos

Il est attendu que ce processus soit conduit dans un premier temps dans des sites pilotes, puis qu'il soit répliqué dans les années à venir dans les différentes régions de la Méditerranée, et peut-être également dans les régions où peu de données scientifiques et écologiques sont disponibles actuellement. Ce projet ne va pas sans difficultés en raison du processus de concertation complexe au niveau national et international exigé pour développer de nouvelles ASPIM en mer ouverte, y compris dans les grands fonds marins.

Des progrès notables ont été réalisés dans trois aires où des travaux additionnels sont en cours pour des inscriptions potentielles sur la liste des ASPIM :

- 1) Mer Adriatique (concernant principalement les pays riverains suivants : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Italie, Monténégro et Slovénie)
- 2) Mer d'Alboran (concernant principalement les pays riverains suivants : Algérie, Maroc et Espagne)
- 3) Plateau Tunisien et détroit de Sicile (concernant principalement les pays riverains suivants : Libye, Italie, Malte et Tunisie)

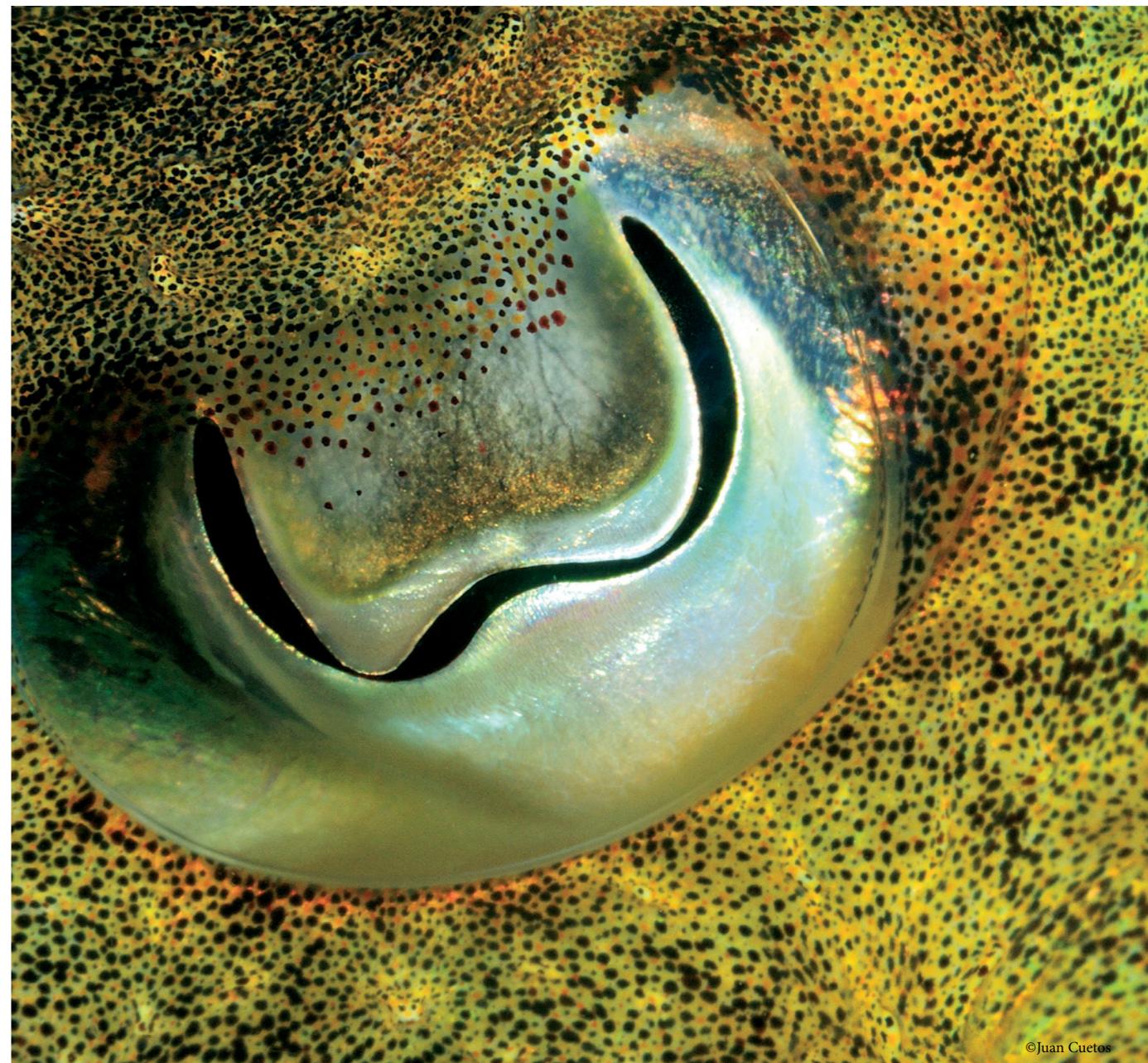
Ces aires font partie du meilleur habitat restant en Méditerranée. Cependant, aucune partie de leurs zones de haute mer ne bénéficie d'une quelconque protection actuellement. Ces zones de grands fonds non seulement abritent de riches monts sous-marins et habitats coralliens, des aires de croissance et d'alimentation pour le thon, les requins, les tortues, les oiseaux marins et les cétacés, mais ils jouent également un rôle vital pour le maintien de l'ensemble du réseau trophique méditerranéen. Etant donné que 87 % des stocks halieutiques évalués sont considérés comme surexploités ou exploités à leur limite en Méditerranée aujourd'hui, il est urgent d'agir pour restaurer les habitats privilégiés de croissance et d'alimentation, en particulier dans les grands fonds qui ont jusque-là été largement délaissés par les actions internationales. Les ASPIM fournissent un outil éprouvé pour maintenir ces habitats marins essentiels – l'opportunité s'est maintenant présentée pour s'en servir là où il est le plus nécessaire dans les grands fonds et les zones de haute mer de la Méditerranée.

This procedure will first be applied at pilot sites and will then be replicated in the coming years in different parts of the Mediterranean, potentially also to regions where little scientific and ecological data is available today. This project is not without challenges due to the complex national and international consultation process required to develop new SPAMIs in the open sea, including deep sea areas.

Good progress has been made in three areas where further work is being supported to consider them for potential SPAMI listing:

- 1) *Adriatic Sea (concerning mainly the bordering countries Albania, Bosnia-Herzegovina, Croatia, Italy, Montenegro and Slovenia)*
- 2) *Alboran Sea (concerning mainly the bordering countries Algeria, Morocco and Spain)*
- 3) *Tunisian Plateau and Sicily Channel (concerning mainly the bordering countries Libya, Italy, Malta and Tunisia)*

These areas represent some of the best remaining deep sea habitat in the Mediterranean. Yet none of their High Sea parts are under any form of protection today. These deep sea areas not only harbour rich seamount and coral habitats, nursery and feeding grounds for tuna, sharks, turtles, sea birds and cetaceans – they also play a vital role in maintaining the entire Mediterranean foodweb. Given that 87% of fish stocks evaluated are considered overexploited or at the limit of exploitation in the Mediterranean today, urgent action is needed to restore prime nursery and feeding habitats, especially in the deep seas which have thus far been largely ignored by international efforts. SPAMIs provide a proven tool for maintaining such critical marine habitats – the opportunity has now arisen to apply it where it is most needed in the deep and open seas of the Mediterranean.



Partenaires



Division de la mise en œuvre des Politiques Environnementales du PNUE - Programme des Mers Régionales et Division du Droit environnemental et des Conventions



Unité de Coordination du Plan d'Action pour la Méditerranée



Commission Européenne



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)



Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM)



Secrétariat de la Convention OSPAR



Organisation Maritime Internationale (OMI)



Centre Régional Méditerranéen pour l'Intervention d'Urgence contre la Pollution Marine Accidentelle (REMPEC)



Secrétariat de l'Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone atlantique adjacente (ACCOBAMS)



Secrétariat du Sanctuaire Pelagos



Union internationale pour la conservation de la nature - Centre de Coopération pour la Méditerranée (IUCN Med)



Commission International pour l'Exploration Scientifique de la Mer Méditerranée (CIESM)



Programme méditerranéen du WWF (WWF MedPO)

Partners

UNEP's Division for Environmental Policy Implementation - Regional Seas Programme and Division for Environmental Law and Conventions

Coordinating Unit for the Mediterranean Action Plan

European Commission

Food and Agriculture Organization of the United Nations

General Fisheries Commission for the Mediterranean

Secretariat of the OSPAR Convention

International Maritime Organization

Regional Marine Pollution Emergency Response Centre for the Mediterranean Sea

Secretariat of the Agreement on the Conservation of Cetaceans of the Black Sea, the Mediterranean Sea and Contiguous Atlantic Area

Secretariat of the Pelagos Sanctuary

International Union for the Conservation of Nature's Centre for Mediterranean Cooperation

Mediterranean Science Commission

World Wide Fund for Nature's Mediterranean Programme Office



Regional Activity Centre for Specially Protected Areas (RAC/SPA)
Boulevard du Leader Yasser Arafat - B.P. 337 - 1080 Tunis Cedex - TUNISIA
Tel. : +216 71 206 649 / 485 / 851 - Fax: +216 71 206 490 / e-mail: car-asp@rac-spa.org
www.rac-spa.org